

MARDI

St Léon le Grand

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 7-10)

En ce temps-là, Jésus disait : « Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : "Viens vite prendre place à table" ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour" ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir." »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aujourd'hui, l'Évangile attire notre attention sur la situation des serviteurs. Jésus invite ses apôtres, en utilisant l'exemple de cette parabole à considérer l'attitude du service: le serviteur doit obéir et faire son devoir sans attendre récompense: «Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres?». Si les serviteurs doivent obéir et faire leur devoir, nous devons accomplir la mission que Dieu nous a confiée tout en sachant que notre travail ne mérite aucune récompense. Car tout ce que nous sommes et ce que nous avons est un don de Dieu.

Ce n'est pas Dieu qui est à notre service, mais bien nous qui sommes appelés à servir Dieu. En ce sens, Dieu ne nous doit rien, et ce que nous faisons pour lui n'est que normal, d'où ce terme « inutile » qui ne signifie pas que ce l'on a fait n'a servi à rien mais que nous ne méritons rien de particulier pour l'avoir fait. Notre service s'inscrit dans la réponse d'amour que nous apportons à son amour pour nous.

Nous ne méritons rien, parce que nous ne pouvons donner que ce que nous avons d'abord reçu ; or nous recevons tout de Dieu, et d'abord la vie, et avec la vie le pouvoir de la donner, c'est-à-dire de servir.

Travailler pour le Royaume de Dieu est déjà une récompense, et c'est pour cela que nous ne devons pas dire «Nous sommes des serviteurs quelconques: nous n'avons fait que notre devoir» avec tristesse et à contrecœur mais nous devons le dire avec la joie de celui qui a été appelé à transmettre l'Évangile.

Notre utilité est de savoir répondre « oui » à ses désirs de bien pour nous.